

Questions orales

nous accusons. C'est la politique du gouvernement qui est à l'origine du problème.

Les constructeurs automobiles, comme Bill Atkinson, vice-président commercial chez GM Canada, accusent la politique des taux d'intérêt élevés. Il affirme: «À cause des taux d'intérêt qui se maintiennent à un niveau élevé, GM avait prévu une prolongation de l'affaiblissement de la demande sur le marché.»

Othmar Stein, de Chrysler Canada, a déclaré, quant à lui, que les taux d'intérêt et le ralentissement de l'économie «effraient les consommateurs. . . Les Canadiens commencent à s'inquiéter et ne prennent plus de risques.»

Pourquoi le ministre désire-t-il tant la fermeture de certaines usines d'automobiles, comme la Kelsey-Hayes, de Windsor? Quand proposera-t-il des mesures économiques qui créeront des emplois dans le secteur de l'automobile du Canada, au lieu d'en éliminer comme c'est le cas actuellement?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, je m'élève contre les commentaires du député et je tiens à rectifier ce qu'il a dit en préambule à sa question. Il a rejeté le blâme sur la hausse du dollar canadien. C'est faux, et ce n'est pas ce que laisse supposer le rapport de Wood Gundy.

Dans ce document, on précise que la rémunération par heure-personne a augmenté de 8,2 p. 100 l'an dernier, ce qui est supérieur de 6,5 points à l'accroissement de la productivité, et cet écart s'est accentué de façon notable en 1989. D'après cette étude, l'écart entre la rémunération et la productivité s'élargit continuellement depuis 1985.

• (1420)

D'ailleurs, le document porte surtout sur l'augmentation des prix de revient, et non sur le niveau du dollar canadien. On y mentionne également une baisse alarmante de la compétitivité, provoquée justement par l'augmentation continue des prix de revient au Canada. Dans l'ensemble du secteur commercial, l'avantage que possédait le Canada lorsqu'on prend le coût unitaire de la main-d'oeuvre exprimé en dollar américain a considérablement diminué, passant de près de 20 p. 100 en 1986 à seulement 5 p. 100 en 1989. C'est. . .

Une voix: Nous savons lire.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Le député affirme qu'il sait lire. Mais j'aimerais bien qu'il comprenne ce qu'il lit.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

L'hon. Herb Gray (chef de l'opposition): Monsieur le Président, je cite un passage du rapport de Wood Gundy:

La hausse de la valeur du dollar canadien a évidemment contribué à accroître encore davantage les difficultés auxquelles les entreprises canadiennes sont confrontées actuellement.

Le ministre veut empirer la situation en forçant l'économie à supporter le coût additionnel de la TPS.

[Français]

Monsieur le Président, le gouvernement veut faire croire aux Canadiens que tout va bien dans notre économie. Voici pourtant quels sont les faits: notre secteur manufacturier a perdu 70 000 emplois depuis janvier; notre excédent commercial a diminué de plus de 50 p. 100 l'année dernière; et, au cours du premier trimestre, les faillites ont fait un bond de 29 p. 100.

Alors je pose donc la question suivante au ministre des Finances: Quand va-t-il nous présenter des politiques économiques visant à relancer l'économie et non pas à l'étouffer?

[Traduction]

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, si vous avez écouté attentivement ce que le chef de l'opposition a dit, vous avez certainement constaté qu'il tirait des conclusions fondées sur les symptômes du problème. Je suis bien conscient des symptômes du problème. Cependant, il nous incombe, en tant que gouvernement, de nous attaquer à la cause du problème.

Une voix: Vous êtes la cause du problème.

Des voix: Oh, oh!

M. Wilson (Etobicoke-Centre): La cause du problème, comme la firme Wood Gundy l'a énoncé clairement dans son étude, c'est la perte de compétitivité qui devient de plus en plus évidente dans l'économie canadienne. Cette perte de compétitivité est directement liée à l'augmentation des coûts, principalement des salaires, dans le secteur manufacturier au Canada.

Depuis 1986, les coûts de fabrication au Canada ont augmenté 10 p. 100 plus rapidement qu'aux États-Unis et en Allemagne, et 20 p. 100 plus rapidement qu'au Japon. Si nous ne freinons pas la croissance de ces coûts au Canada, la perte sera encore plus importante.

* * *

[Français]

L'ACCORD DU LAC MEECH

L'hon. Bob Kaplan (York-Centre): Monsieur le Président, j'aimerais demander au vice-premier ministre, comme l'a demandé mon chef hier, de nous mettre au courant, nous et la nation, des développements qui se